



Espace Du Possible **asbl**

Secrétariat : 29, Le Torieu

B-7521 TOURNAI

Tél. : 0032/69/21.47.19

Fax : 0032/69/21.12.19

e-mail : espacedupossible@skynet.be

site : www.espace-du-possible.org

«RESISTANCE ET CONFUSION » 1 jour
Par le Docteur Yves DOUTRELUGNE, Médecin et Thérapeute

Nous reparlerons de la confusion dans la communication hypnotique et non-explicitement hypnotique.

Nous la rencontrons chez nos patients, qu'ils en soient conscients ou non.

Nous l'utiliserons dans et hors hypnose (et peut-être dans et hors contexte thérapeutique : entraînons-nous avec des personnes saines !)

La confusion est un mode de communication : il y a des personnes naturellement confuses, habituellement ou occasionnellement. Le thérapeute rencontre donc la confusion chez l'autre, spontanément.

Parfois dans un contexte « normal », parfois dans une pathologie avérée.

La thérapie éricksonienne n'explique pas : la confusion non plus, au contraire.

Notre culture nous incite davantage à comprendre qu'à être confus.

Nos études ne nous ont pas préparés à être confus : **nous avons donc tout à apprendre**, jour après jour dans notre pratique. Apprendre à **se laisser à être confus**. L'accepter. Ne pas chercher à se corriger. Ex : vous ne devez pas chercher à ne pas comprendre ce que je n'ai pas dit...

Cette confusion, plus on la pratique, plus on y croit, plus on la sent...plus elle est persuasive, plus elle marche.

Les thérapies classiques étiquettent la confusion comme un symptôme, repris dans divers syndromes ; les thérapeutes classiques n'utilisent pas la confusion dans leur travail : sa connotation est péjorative.

La thérapie éricksonienne utilisant par moments ce mode de communication – dans et hors de l'induction de transe – est ainsi une fois de plus hérétique par rapport aux classiques...

Et le patient « habitué » à la communication thérapeutique est évidemment surpris : les autres ne font pas ça, eux !

Il s'agira, au cours de l'interaction, **de passer à des niveaux de logiques différents**.

Nous ne l'utiliserons que dans la mesure où elle est utile thérapeutiquement.

Par exemple : pour l'induction, pour l'approfondissement, pour l'analgésie rapide, pour faciliter l'amnésie.

Ceci dit, il ne faut pas en faire de trop : la confusion faite pour le plaisir d'en faire, cela n'a pas de sens... Il faut aussi pouvoir s'arrêter, ne la pratiquer que quand elle est utile.